

Amrita Koetiram

PARTIE

- 12 -

SEPTEMBRE 2008



Compte-rendu 2007

En 1998, les Amis belges d'Amma avaient décidé de se concentrer en permanence sur une des nombreuses activités humanitaires d'Amma et d'en diffuser des informations. Le choix s'est fixé sur le projet de construction de maisons Amrita Koetiram. Traduit librement, Amrita Koetiram signifie "maison d'Amma". Par votre générosité et aussi grâce aux initiatives désintéressées de quelques amis d'Amma, de nombreuses maisons ont déjà été financées depuis que nous soutenons ce projet. Ce compte-rendu relate des initiatives qui ont eu lieu en 2007.

Dès janvier 2007, le team d'Amrita Koetiram s'est réuni pour faire le plein d'idées.

Le thème central de cette première réunion concernait la préparation du stand Amrita Koetiram en vue du tour d'Europe. Toutefois, de l'avis de certains, il fallait dynamiser le projet de construction de maisons pendant toute l'année et pas seulement lors du programme d'Amma à 's Hertogenbosch.

Quelques jours avant cette réunion de brainstorming, une personne du team s'était investie concrètement dans la confection de gaufres chaudes au bénéfice d'Amrita Koetiram. D'autres réunions se sont succédées au cours de l'année pour élaborer de nouvelles pistes et en étudier la faisabilité. Comme les "opérations gaufres" semblaient bien fonctionner, il devenait

clair que de nouveaux volontaires seraient plus que bienvenus pour les nouvelles initiatives qui débuteraient au fil de l'année.

En prévision de la visite d'Amma à 's Hertogenbosch, le stand Amrita Koetiram a été minutieusement élaboré et partiellement réaménagé. L'élément visuel marquant reste la bannière de 5,5 mètres portant l'image d'une petite maison post-tsunami. Un nouvel élément créé par un collaborateur du team et représentant un homme de taille réelle offrant une brique, est venue animer le stand. Une interrogation écrite "Et toi ? Qu'offres-tu ?" précise la raison de ce symbole.

Il fut décidé que cette année, le stand serait plus simple et plus sobre afin de permettre aux visiteurs de trouver aisément des informations relatives à la construction de maisons d'Amma et, peut-être, d'y déposer leur pierre de construction en faisant un don.

Les tables réalisées par un membre du team et installées dans le stand en ont amélioré la convivialité. La nouvelle reproduction de Ganesh arbore les coordonnées d'Amrita Koetiram et un texte de méditation. Quelqu'un a fait don d'un grand nombre de CD enregistrés dans un studio professionnel avec ses propres créations musicales à Amrita Koetiram.

L'équipe d'Amrita Koetiram remercie du fond du coeur tous ceux qui ont visité son stand et les nombreux généreux donateurs pour leur engagement vis-à-vis des activités humanitaires d'Amma (à 's Hertogenbosch et pendant l'année).



Lire la carte



Fons 'le grand'



Au coeur d'Antwerpen ...



... confection de gaufres chaudes



offrir des échantillons ...



... récolter des dons.

Confection de gaufres chaudes

« Ce samedi 23 juin, les promeneurs flânant sur le Meir d'Anvers regardent intrigués une grande tente en chaiteau et une longue file de personnes qui attendent d'y entrer.

Non, ce n'est pas l'échoppe de l'opération gaufres du Centre Amma. Nous sommes installés quelques mètres plus loin et observons la scène avec une certaine jalousie tout en nous demandant comment vanter nos gaufres aux passants. Le succès se fait attendre aujourd'hui. Il est vrai qu'il pleut des cordes et qu'on pense à autre chose qu'à s'offrir une gaufre.

Il arrive même un moment fatidique où nous arrêtons la cuisson ! Ceux qui ont connu le rythme trépidant des précédentes opérations-gaufres comprendront que la situation atteint un seuil critique.

A 15 heures, une personne commande sept gaufres d'un coup. Dès cet instant, les activités redémarrent en trombe et la presse à jus de fruit fonctionne à plein régime. Nous devons même refaire notre stock. Le panier de biscuits maison, cadeau d'une sympathisante, nourrit aussi la boîte de dons et en dépit du commencement tristounet de l'opération gaufres de ce jour, celle-ci n'arrête plus d'attirer les dons. »

« La prochaine fois, il faut un appareil de photo car tant de moments intenses ne sont pas sur pellicule;

- Les statues vivantes ont apprécié nos gaufres et ont donné un cachet supplémentaire à notre stand;
- Infatigable Hadelijn qui ne se lasse pas d'offrir des échantillons du haut de son socle;
- Luc démontre que nos gaufres à la crème fraîche sont exquises et peuvent être consommées à volonté;
- La famille d'An a trouvé nos gaufres si délicieuses qu'elle est passée une seconde fois;

Nous n'oublions pas toutes ces personnes anonymes qui trouvent chaque fois le chemin vers notre échoppe et qui secourent tant de personnes en Inde, grâce à leur don. »

« Le principe de l'opération gaufres est simple : une échoppe proposant des gaufres chaudes gratuites et une boisson est régulièrement installée dans une rue animée d'Anvers. Les passants qui se prennent au jeu découvrent que cette initiative inhabituelle fonctionne au bénéfice du projet Amrita Koetiram. Si c'est leur souhait, elles peuvent faire un don. Ce type d'approche semble fonctionner parfaitement tant pour faire passer des informations que pour récolter des dons.

Pour 2007 et 2008, 10 petites maisons Amrita Koetiram ont déjà été financées (10 familles pourront donc s'installer dans une maison durable).

L'équipe de l'opération gaufres s'est étoffée de nombreux jeunes volontaires prêts - quand le faut - à braver les intempéries pour la cause d'Amrita Koetiram. »

Compte-rendu Amrita Koetiram : les populations tribales de la région d'Idukki

Amrita Koetiram signifie “maison d’Amma”. Le projet Amrita Koetiram illustre bien l’attention qu’Amma porte aux oubliés et sa façon de prendre soin de ceux à qui les besoins vitaux les plus élémentaires font défaut, par exemple, une maison, de la nourriture, un sentiment de sécurité et des soins médicaux. Quand une personne est à même d’assurer ces besoins élémentaires (pour lui et pour sa famille), ceux qui vivent avec lui se sentent “chez-soi”.

En effet, la notion de maison dépasse la notion d’habitat et sous-entend une certaine atmosphère de vie qui va bien au-delà des nécessités de survie. On peut considérer que quand les besoins corporels de base de la vie humaine et des relations interpersonnelles sont assurés, une énergie se libère et qu’il se crée une possibilité de croissance dépassant le plan matériel. Cette croissance personnelle peut aller de pair avec une formation ou un travail, mais pas nécessairement. Un chez-soi est infiniment plus qu’une maison mais s’enracine bel et bien dans une maison.

En traduction libre, “Amrita” signifie “félicité” et le sens profond d’Amrita Koetiram pourrait être “maison où les habitants peuvent être heureux”.

C’est dans ce contexte que nous vous présentons un projet de maisons qui a été visité et décrit par l’un de nous. Nous vous invitons à une première prise de contact avec la vie des aborigènes de la région d’Idukki, en Inde du sud (et population originelle du Kerala).

Les aborigènes d’Idukki vivent dans les collines de l’est du Kerala, à 1500 m d’altitude. Le massif montagneux qu’ils peuplent culmine à 2300m. C’est une région magnifique avec une nature en grande partie intacte qu’on ne rencontre plus que dans les forêts primaires. C’est aussi une région difficilement accessible, même



Percée visuelle à travers les rochers

en jeep et avec un chauffeur expérimenté. Notre correspondant est allé à la rencontre des aborigènes en compagnie d’autres volontaires, institutrices dans des écoles d’Amma. Quand leurs occupations leur laissent quelque répit, elles rendent visite à ces populations tribales et tentent de leur fournir une instruction ou leur inculquer des principes sanitaires (ce qui s’adresse principalement aux femmes).

Le village visité s’appelle ‘Kaumali Kudi’ ou “le village du clown” (Kaumali : clown, Kudi : village). Anciennement, le village s’appelait “Village des belles fleurs” à l’instar de nombreux villages de la région qui arboraient un nom de fleur. Depuis qu’un homme qui était clown y a vécu, le nom du village se réfère à lui. Les villages aborigènes du Kerala regroupent en moyenne 20 à 30 maisons, totalisant quelques centaines de personnes. La plupart des maisons sont en pierre recouvertes de bâches de plastique agricole sous une couche de joncs.



Toitures en plastique agricole recouvertes de joncs.

S'ils vivent à l'écart, les aborigènes apprécient aussi de vivre isolés. Ces populations tribales aiment leur mode de vie qui constitue leur richesse et elles sont fières de leur peuple. Elles ne cherchent pas de contacts en dehors de leur communauté. Les mariages se font au sein de la communauté qui dépasse la communauté purement villageoise. Le village que notre correspondant a visité comprend 44 familles, avec 215 hommes et femmes en une répartition quasiment égale. Les cérémonies religieuses et festives forment des occasions de rassemblements entre les villageois du même peuple, les "Mutuvan". C'est pendant ces réjouissances que les couples se forment.

Pour les aborigènes, le travail dans les plantations de cardamome⁽¹⁾ représente un moyen de gagner leur vie. Ces plantations sont malheureusement gérées par de grands propriétaires fonciers. Ceux-ci s'adressent aux aborigènes (non-alphabétisés) en produisant des documents écrits et affirment leurs droits de propriété sur les terres où ils vivent. Ou bien, ils "achètent" les terres aborigènes à bas prix dans l'optique de s'assurer une main-d'œuvre à bon compte. Les aborigènes travaillent dans les plantations pendant la saison - qui dure six mois - mais le salaire reçu est insuffisant pour assurer leurs besoins annuels. Sans revenu pour le reste de l'année, ils n'ont d'autre alternative que d'emprunter de l'argent à des taux prohibitifs chez ces mêmes grands propriétaires. Leurs dettes s'accumulent et quand la situation devient inextricable, ils sombrent dans l'alcoolisme et certains d'entre eux finissent par se suicider.

Les aborigènes se tiennent généralement très à l'écart. Au début ce ne fut pas simple d'entrer en contact avec eux. En prenant soin d'une femme psychotique du village, les volontaires envoyés par l'ashram⁽²⁾ ont gagné leur confiance. L'ashram essaie de les aider en leur apprenant différentes techniques qui pourront assurer leur autonomie financière et les détacher de l'emprise de leurs usuriers. Les volontaires leur apprennent également à lire et à écrire. Quand une unité médicale mobile du MAM⁽³⁾ se rend dans leur région, les villageois en sont informés à l'avance. Il en va de même quand des volontaires visitent les villages pour leur inculquer des notions d'hygiène de vie.

Les projets visant à promouvoir leur autonomie sont partiellement subsidiés par les autorités gouvernementales. Le MAM est une des rares organisations intègres dans la région et elle utilise les fonds gouvernementaux au bénéfice exclusif des aborigènes, au grand dam des différentes organisations corrompues. Par le biais des projets éducatifs du MAM, qui ne s'adressent d'ailleurs pas uniquement aux populations tribales, les personnes défavorisées apprennent à maîtriser certaines techniques et acquièrent des qualités qui leur



Kaumali Kudi



Plantations de thé.



Apprendre à écrire.

permettront de se créer une autonomie financière ou de la retrouver. Ces personnes peuvent aussi faire une expérience professionnelle au sein des institutions d'Amma et augmenter ainsi leurs chances de trouver un travail dans leur propre région.

Pour nous contacter :

Si vous souhaitez recevoir les lettres de contact relatives à ce projet (et que vous n'êtes pas encore repris sur la liste des Brèves d'Amrita Koetiram), vous pouvez vous inscrire sur le site

<http://koetiram.vriendenvanamma.be>, ou bien au stand Amrita Koetiram à 's Hertogenbosch. Si vous recevez déjà d'autres courriers des Amis belges d'Amma, merci de nous le préciser.

Vrienden van Amma vzw

Broekstraat 6

B - 9140 Tielrode

E-mail: vriendenvanamma@pandora.be

Dons :

En Belgique, au compte bancaire : 083 - 2954139 - 07

1 la cardamome est une épice de la famille du gingembre.

2 ashram = communauté religieuse, monastère dans la tradition hindoue

3 MAM = institution caritative créée par Amma qui mène différents projets caritatifs pour les laissés pour compte